

Municipales 2026 à Orléans : "Si on n'inclut pas tous ceux qui veulent s'investir pour la ville, on a déjà perdu"

L'écologiste Jean-Philippe Grand ne cache pas sa colère après l'annonce de la création du collectif "Maintenant Orléans !" pour les municipales de 2026. Il ne croit pas à une stratégie de type Nouveau front populaire pour cette échéance locale.



À Orléans, la gauche se divise déjà sur la stratégie à mener pour les prochaines municipales. Vendredi dernier, [des membres du PS, du PCF, de La France insoumise et de Génération-s ont créé un collectif baptisé "Maintenant Orléans !"](#). Avec l'objectif de construire un projet et une liste dans l'esprit du Nouveau front populaire : en s'ouvrant à des militants associatifs ou syndicaux, mais en fermant la porte aux centristes et aux macronistes. Cette annonce a aussitôt provoqué la colère de l'association OSE, Orléans solidaire et écologique, qui plaide pour une liste davantage "citoyenne". Entretien avec Jean-Philippe Grand, conseiller municipal écologiste à Orléans, et membre fondateur d'OSE.

Pourquoi dites-vous être "en colère" après l'annonce du collectif "Maintenant Orléans !" ?

Jean-Philippe Grand : Ce que je conteste surtout, c'est le fait que La France insoumise prenne en otage une partie des socialistes et des communistes pour expliquer que ce serait la seule démarche possible à Orléans. Avec l'association OSE, cela fait plus de six ans que l'on travaille sur le terrain, auprès des Orléanais, nous avons 105 adhérents, 437 sympathisants et des centaines de participants à nos conférences-débats, avec cette idée d'être à l'écoute de nos concitoyens sans en exclure a priori aucun, et en leur permettant de participer. C'est tout l'inverse du collectif "Maintenant Orléans !", où quelques personnes se mettent autour d'une table dans le but de désigner, in fine, en fonction du poids des partis des uns et des autres, les personnes qui seront nos futurs élus.

Mais le collectif "Maintenant Orléans !" prétend aussi coconstruire son projet avec les citoyens...

La France insoumise veut surtout plaire à une frange de la population, et ce faisant, cela en exclut une autre. On doit fonctionner comme l'avait fait Jean-Pierre Sueur en son temps (NDLR : maire PS d'Orléans de 1989 à 2001) : avoir des personnes qui sont clairement ancrées à gauche - et c'est mon

cas, je suis de gauche - mais en étant capable de s'ouvrir à des personnes de la société civile qui elles ne sont pas forcément de gauche mais qui se reconnaissent dans des valeurs, dans une charte et dans l'envie de se mettre au service des Orléanais. C'est ce modèle que je défends aujourd'hui.

C'est une manière de dire qu'on ne peut pas calquer, selon vous, un raisonnement national sur une élection locale ?

Cela n'a jamais été le cas pour des municipales, ce ne le sera jamais, et singulièrement à Orléans. Si on n'est pas dans cette démarche d'inclusion de toutes celles et de tous ceux qui veulent s'investir pour la ville, on a déjà perdu. C'est ce qui manque à la gauche à Orléans depuis près de 25 ans, il faut vraiment qu'on soit dans cette volonté d'ouverture pour rassembler ceux dont la priorité, encore une fois, est d'être au service des Orléanais.



[François Guérault](#)

Loiret

[Politique : l'association Orléans Solidaire et Ecologique lance un appel aux citoyens pour préparer les municipales 2026](#)